

## LA PERSONNALITE

(Psychologie en direct, par K. Huffman, M. Vernoy J. Vernoy)

**L'Approche psychanalytique** Freud concevait la personnalité comme une interaction dynamique entre différentes structures mentales : le ça, le moi et le surmoi. Chacune de ces structures résiderait en tout ou en partie dans l'inconscient. Chacune rendrait compte d'un aspect différent de la personnalité.

**Le ça** est la partie de la psyché que l'on croit présente dès la naissance. Tout comme le nouveau-né le ça est immature, impulsif et irrationnel. Il est le réservoir de l'énergie mentale. Il est régi par ce que Freud appelle le principe du plaisir, qui est la recherche immédiate et ouverte du plaisir et une façon de réduire les tensions, sans égard à la réalité.

**Le moi** est la partie rationnelle de la psyché qui se préoccupe de la réalité et s'efforce de maîtriser les pulsions du ça tout en tenant compte des exigences du milieu social et de l'estime de soi qui lui sont dictées par le surmoi. Le moi est régi par le principe de la réalité.

**Le surmoi** est la partie de la personnalité qui s'édifie à partir des interdits parentaux et des normes sociales de moralité. A l'origine cette structure fait partie du moi, mais elle s'en détache progressivement pour jouer le rôle de « conscience morale » de la psyché. Il comprend la « conscience morale » qui est un ensemble d'interdits sociaux semblable à un code pénal, et « l'idéal du moi » qui établit les choses à faire pour se sentir fiers de nous mêmes. Le surmoi fonctionne comme un principe de moralité, car la violation de ses règles s'accompagne d'un sentiment de culpabilité.

**Les mécanismes de défense.** Lorsque le moi ne trouve pas les moyens de satisfaire à la fois le ça et le surmoi, une certaine anxiété se glisse dans le conscient. L'anxiété étant un sentiment désagréable, les gens s'efforcent habituellement de s'en débarrasser en faisant jouer leurs mécanismes de défense. Bien que Freud ait décrit plusieurs types, il pensait que le plus important est le refoulement. On entend par refoulement le mécanisme par lequel le moi empêche les pensées fortement anxieuses d'accéder au conscient. C'est la première forme de réduction de l'anxiété, et la plus fondamentale. D'autres mécanismes sont :

- la négation qui protège l'individu d'une réalité désagréable en refusant d'en admettre l'existence.
- la projection qui signifie attribuer à autrui ses propres motifs ou pulsions inacceptables, etc.

**L'Approche behaviorale.** Dans cette perspective le terme personnalité renvoie à l'ensemble des comportements observables d'une personne. La personnalité est évaluée de l'extérieur par l'observation de comportements. Pour le théoricien de l'apprentissage, la personnalité et le comportement sont fondamentalement une seule et même chose. Pour eux, la personnalité, comme d'autres comportements

appris, est acquise par le conditionnement classique et opérant, l'imitation, etc. Le comportement (ou la personnalité) est considéré comme circonstanciel. C'est-à-dire que les comportements d'un individu peuvent varier selon les situations et selon les apprentissages antérieurs de cette personne. Ce sont les récompenses, les punitions et la présence de modèles dans ces situations qui permettent le mieux de prédire les comportements des individus.

Ainsi, Skinner affirmait qu'il n'était pas nécessaire de connaître les caractéristiques biologiques ou la vie intérieure d'une personne pour expliquer sa personnalité, qu'il suffisait d'examiner à quels stimuli elle avait été exposée et quelles avaient été ses réactions.

**L'Approche humaniste (conception phénoménologique).** Pour cette théorie, la personnalité de chacun se forge à partir de la manière dont chacun perçoit et interprète le monde. C'est cette perception de la réalité qui oriente le comportement, et non pas les traits de personnalité, les pulsions inconscientes, ou les récompenses et les punitions. Pour comprendre un autre être humain, on doit savoir comment il perçoit le monde. Les psychologues humanistes considèrent que la nature humaine est fondamentalement positive, créative et tend naturellement à se réaliser pleinement si elle n'est pas entravée.

**L'Approche cognitive** considère que chaque être humain a une personnalité unique parce que chacun a une vision du monde qui lui est propre. Albert Bandura figure parmi les psychologues dont les recherches ont le plus contribué à améliorer notre compréhension du rôle de la cognition dans la formation de la personnalité. Pour Bandura, la cognition occupe une place centrale dans son concept de sentiment d'efficacité personnelle, qui désigne l'évaluation que fait une personne de ses chances de réussite. Aussi, Bandura parle du déterminisme réciproque, c'est-à-dire la relation d'interdépendance et d'interaction entre nos pensées, nos comportements et notre environnement, qui crée finalement notre personnalité. Les théoriciens de la perspective cognitive soulignent donc l'importance des événements extérieurs et des processus mentaux, c'est-à-dire de la manière dont un individu interprète les événements extérieurs et y réagit.

**L'Approche psycho biologique** met l'accent sur le cerveau, la neurochimie et la génétique pour expliquer notre comportement et notre personnalité.

L'interactionnisme a lancé l'hypothèse selon laquelle plusieurs facteurs entrent en jeu dans la formation de la personnalité. Les chercheurs en sont venus à la conclusion qu'on peut diviser la personnalité en quatre grands facteurs :

- les traits génétiques ou hérités (40% à 50%),
- les facteurs environnementaux non partagés, c'est-à-dire la réaction des facteurs génétiques de chaque individu et leur adaptation à un environnement donné (27%),
- les facteurs environnementaux communs, qui incluent les modèles parentaux et les expériences familiales communes (7%) et
- l'erreur, due à des facteurs inconnus ou à des problèmes d'expérimentation (16

à 26%) (Plomin, 1997, Wright, 1998, etc.)

Un des représentants les plus importants du modèle psycho biologique de la personnalité est **Robert Cloninger**, qui, avec son équipe, ont construit et valide un modèle de la personnalité centre sur 4 axes du tempérament et 3 axes du caractère.

Le tempérament est la partie innée de la personnalité, qui dépende beaucoup de l'héritage génétique et de la neurochimie du cerveau, alors que le caractère est la partie acquise la plupart suite aux expériences que l'individu rencontre durant sa vie.

Les axes du tempérament :

1. la recherche de la nouveauté
2. l'évitement de la punition
3. la persistance
4. errtt

Les axes du caractère :

1. l'auto direction
2. la transcendance